

Conjoncture: Les moteurs

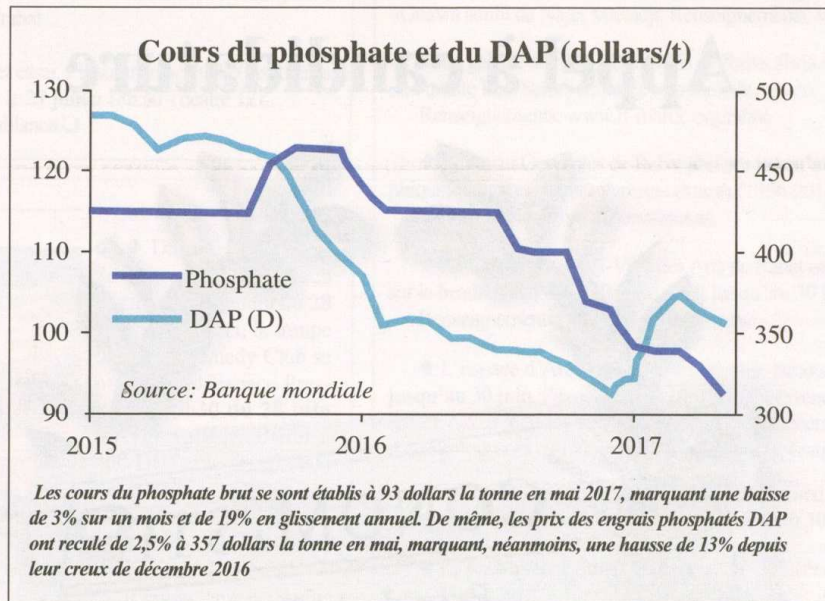
• **Agriculture, industrie et phosphates performant**

• **BTP: Hausse des crédits, baisse de la consommation du ciment**

• **Electricité: Forte hausse des importations**

4,5% de croissance en 2017. La prévision du gouvernement se confirme au fil des mois. Les indicateurs de certains secteurs, qui ont tiré la croissance vers le bas en 2016, affichent une reprise ou s'orientent à la hausse. Certains d'entre eux se distinguent par des performances inégalées, relève la direction des études et des prévisions financières du ministère des Finances. C'est le cas des secteurs primaire et secondaire. Tout particulièrement, l'agriculture, l'industrie de transformation, le BTP, l'énergie et les phosphates et dérivés.

En attendant les résultats définitifs de la campagne agricole, la production céréalière s'est distinguée par un niveau record de 102 millions de quintaux. C'est un bond de 40,5% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. De plus, le blé tendre, céréale la plus consommée, représente près de la moitié de la récolte. Des mesures de protection douanière ayant



été déployées dès la mi-mai pour s'étaler jusqu'au 15 octobre prochain.

Par ailleurs, la valeur des exportations des produits agricoles frais et transformés a augmenté de 6,7% à fin mai dernier. Elle a culminé à 24,3 milliards de DH.

Pour le moment, aucune statistique n'est sortie quant au bilan des campagnes d'exportation des agrumes et primeurs. L'organisme qui en a la charge ne communique plus les chiffres. Il en est de même de l'activité de pêche dont les dernières données remontent au mois de février. A cette date, la valeur des débarquements de

la pêche côtière et artisanale a progressé de 18,7%. Par contre, le volume a chuté de 19,2%, après une amélioration de 50% il y a une année.

Selon les derniers résultats de l'enquête de conjoncture de la banque centrale, l'activité industrielle aurait connu une amélioration à fin avril. Elle résulte de l'ensemble des branches, sauf le textile et cuir où la production stagne depuis le début de l'année. Les ventes sont également en hausse sur les 4 premiers mois. Et le taux d'utilisation des capacités de production (TUC) a augmenté de 3 points

en avril 2017 par rapport à la même période de 2016. Cette évolution serait le résultat d'un accroissement de 3,7 points au niveau des industries chimiques et para-chimiques, de 1,5 point dans l'agroalimentaire et de 0,5 point dans le textile et cuir. Par contre, les branches mécanique et métallurgique ont accusé un repli de 2,8 points. D'après les résultats de la même enquête, les industriels anticipent une poursuite de l'amélioration de leurs activités durant les mois de mai, juin et juillet.

Immobilier: Contraction des ventes

Les indicateurs du BTP restent contrastés. D'un côté, les ventes de ciment, principal baromètre de l'activité, ont accusé une baisse de 5,3% sur les quatre premiers mois. Ce qui s'explique par la forte pluviométrie enregistrée durant cette période. De l'autre, l'encours des crédits s'est accru de 3,9% à 251 milliards de DH. Ceci, après une augmentation de 1,3% un an auparavant. Hausse soutenue par la bonne tenue des prêts accordés à l'habitat (4,8%) et par le redressement des crédits attribués à la promotion immobilière (1,1%) après une chute de 9,2% à fin avril 2016. La baisse des ventes du ciment a touché

Les éléments de la demande au vert

LA demande intérieure est d'ores et déjà impactée par les bons résultats de la campagne agricole et la maîtrise de l'inflation. S'ajoutent également la création nette de 86.000 emplois rémunérés et le bon comportement des transferts des MRE. De même, les crédits à la consommation ont enregistré une hausse de 4,8% sur les 4 premiers mois. Par ailleurs, les IDE et les crédits à l'équipement, dont l'encours s'est apprécié de 6%, augurent d'une orientation favorable de l'investissement. Pour le moment, la recette de TVA a bondi de 13,8% à fin mai. Preuve que la machine est bien huilée. □

les régions de Casablanca-Settat(6,7%), de Tanger-Tetouan-Al Hoceïma (9,7%) et de l'Oriental (10,4%). Toutes les régions ayant enregistré des hausses, parfois assez élevées par rapport à la normale. Néanmoins, le volume des transactions immobilières s'est replié de 2% en une année.

de croissance bien huilés

D'après les derniers chiffres publiés par Bank Al-Maghrib, la contraction résulte d'un recul de 1,4% des ventes des actifs résidentiels et de 5,4% des biens fonciers.

Parallèlement, l'indice des prix des actifs immobiliers (IPAI) s'est accru de 7,6% au premier trimestre, tiré par une augmentation de 7,1% pour les actifs résidentiels, de 7,9% pour le foncier et de 11,7% pour les biens à usage professionnel.

La consommation de l'énergie électrique reste sur son trend haussier habituel. Au premier trimestre, elle a augmenté de 1,6%, après 3,3% un an auparavant. Celle adressée, principalement, au secteur industriel a bondi de 6,2%.

Cependant, la production de l'énergie électrique s'est repliée de 1% en glissement annuel, après une hausse de 1,7% au même trimestre de l'année précédente. La baisse s'explique par le recul de la

production de l'ONEE de 3% et de la production privée de 1,6%. Malgré la forte

hausse (44,6%) de la production issue des énergies renouvelables, le volume des

importations de l'électricité s'est accru de 14,6% à fin mars. Ceci, après un bond de près de 16% l'année précédente.

Le secteur des services qui occupe le premier rang en termes de création de valeur ajoutée n'est pas en reste. Les indicateurs de l'activité touristique poursuivent leur dynamique favorable à fin avril dernier, avec une hausse de 9,9% des arrivées et de 19,3% des nuitées. De même, les chiffres du transport restent orientés à la hausse. En particulier, le trafic portuaire et le transport aérien des passagers. Ils ont augmenté, respectivement, de 12,7% et de 12% à fin avril 2017. Le secteur des télécommunications, pour sa part, continue de bénéficier du dynamisme de l'activité de l'Internet dont le parc global s'est accru, de 26,1% à fin mars 2017, portant son taux de pénétration à 53,9%. □

A.G.

Phosphate et dérivés: La reprise se consolide... en volume

LE groupe OCP maintient son dynamisme amorcé au 4^e trimestre 2016. La production de phosphate roche s'est accrue de 7% au premier trimestre, après une hausse de 6,6% au trimestre précédent et 10,2% un an auparavant. De même, la production des produits dérivés a augmenté de 35,3% à fin mars, confirmant la dynamique observée au 4^e trimestre de l'année écoulée: 62,7%. La production des engrais phosphatés a progressé de 47,8% après un repli de 5,4% une année auparavant et celle de l'acide phosphorique de 20,1%. A l'export, le volume des ventes de la roche a explosé de 35,1% à fin avril 2017. Quant aux dérivés de phosphate, leur volume exporté s'est consolidé de 24,4%. Il est tiré par la hausse des engrais naturels et chimiques de 33,9% et de l'acide phosphorique de 8,4%. Durant la même période, la valeur de ces ventes à l'étranger s'est accrue de 12,1% pour le phosphate roche et de 23,5% pour les engrais naturels et chimiques. C'est surtout l'effet volume puisque les cours moyens à l'international restent orientés à la baisse. Quant à l'acide phosphorique, sa valeur à l'export s'est repliée de 9,3% à fin avril 2017. A fin mai, le chiffre d'affaires à l'export du groupe OCP a progressé de 7,9%, en glissement annuel, pour atteindre 17,4 milliards de DH. □